

L'urgence à réinterroger la communication via le mouvement des communs

Prolégomènes aux communs communicationnels

Résumé :

Comment créer du lien social ? Comment agir en commun pour mieux vivre ensemble ? Ce mémoire inédit expose la problématique des communs sous le point de vue des Sciences de l'information et de la communication (Sic). Par un regard anthropologique sur la communication, il s'agit de s'inscrire dans la lignée de Palo Alto, en ce qui concerne tout particulièrement la prise en compte du corps, la relation entre individus, entre individus et milieu, mais également une sémiotique ouverte permettant d'étudier de nouvelles formes de vie ou humain et non humain pratiquent ensemble le commun. Par une approche sociologique et politique, il s'agit d'affirmer l'idée que faire du commun est un principe de compréhension de l'action humaine et un principe réel d'action politique capable de fonder une alternative à la société néolibérale. Nous avons pris le parti de travailler sur des prolégomènes qui se présentent comme une longue préface contenant les notions préliminaires nécessaires à la compréhension de ce que pourraient être des communs communicationnels, à la suite des communs informationnels.

L'intérêt de cette approche communicationnelle est de proposer des pistes pour de nouvelles normes capables d'accompagner la transition écologique, économique, politique et sociale. Pour ce faire, notre argumentation s'organise en trois parties. Une première partie sur les *Fondamentaux d'une théorie des communs* s'achève par une schématisation de la construction du commun pour tenter de saisir la mécanique interne de nouvelles manières d'être ensemble, de faire ensemble et d'agir en commun. Suit une deuxième partie consacrée à un *Essai cartographique de la littérature scientifique sur le commun*. Cette cartographie a permis d'observer l'utilisation de la notion par les disciplines académiques et la société civile, de mieux saisir le positionnement des Sic au sein de la thématique et de mieux nous situer au plan épistémologique. Source de questionnement, cette cartographie est à l'origine de la

confrontation des communautés de savoirs du commun aux dynamiques sémantiques et sociales qui animent plus précisément les Sic et la société civile. Puis une troisième partie intitulée *Au plus près du commun : l'ancrage dans l'expérience* est consacrée à la mise à l'épreuve du commun. Elle s'attelle au temps du faire et de l'agir pour saisir, au travers de l'expérience des pratiques éditoriales et des formes de vie, « l'en commun » dans l'écriture médiatique de proximité. Forte des conclusions tirées de ces trois premiers volets, *la conclusion : vers les communs communicationnels* tente de proposer des pistes pour une communication sociale qui produit du commun. Fabriquer du commun ce n'est pas dire ce qui est commun, mais ce qui est pris en charge par une « culture en acte » qui se traduit par une activité de mise en discours, de mise en signes, de mise en mouvement et de mise en œuvre du commun. Pour conclure, tous les points de ce travail fort d'un engagement sociétal ont montré que les communs communicationnels, inscrits dans l'agir en commun, portaient à chaque fois de l'individu en tant que porteur de différence au sein du collectif.

Jury :

- Patrick Baudry, Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne (Examineur)
- Anne Beyaert-Geslin, Professeure à l'Université Bordeaux Montaigne (Garante)
- Philippe Bouquillion, Professeur à l'Université Sorbonne Paris Nord (Rapporteur)
- Béatrice Galinon-Méléneq, Professeure émérite à l'Université du Havre (Examinatrice)
- Fabienne Martin-Juchat, Professeure à l'Université Grenoble-Alpes (Rapportrice)

Date : 31 mars 2023 (14h00)

Lieu : Maison de la Recherche, Université Bordeaux Montaigne

Annick Monseigne, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, Chercheure au MICA, IUT Bordeaux Montaigne